

laisserons pas arrêter par de belles paroles, mais nous allons prendre le bœuf par les cornes, et destituer un libéral chaque fois que nous pourrons le faire, et le remplacerons par un conservateur; si le Gouvernement voulait dire cela nous saurions à quoi nous en tenir, mais nous ne voulons pas que le Gouvernement s'en tire au moyen de protestations d'honnêteté et de sympathie démentées par leurs actes mêmes. Qu'est-ce que tout cela signifie? Admettons que les libéraux aient tort en 1896 et ont été injustes. Est-ce une raison pour que le parti conservateur d'aujourd'hui fasse la même chose? Si c'est ce qu'il veut, qu'il le dise. Les ministres ont déclaré qu'ils étaient opposés aux destitutions en masse. Ils avaient autrefois un idéal plus élevé que celui-là; pourquoi disent-ils aujourd'hui: Nous allons commencer par destituer les fonctionnaires dès que l'on portera un semblant d'accusations contre eux, et nous ferons leur procès ensuite; si on leur a fait une injustice, on leur rendra leur emploi. Mais très peu de ceux qui ont été destitués seront repris, enquête ou pas d'enquête.

J'ai pu mettre la main sur les documents dans le cas du capitaine Pierre Decoste. Je n'y vois pas que le candidat défait l'ait accusé de s'être mêlé de politique active contre lui. Aucune plainte non plus dans tout le comté où Decoste demeure. Je trouve des lettres de T. Gallant et autres personnes demandant que le capitaine Decoste soit destitué, et que la capitaine Daniel Gillies, de Port-Hawkesbury, soit nommé à sa place. Il y a une espèce de lettre stéréotypée écrite par différentes personnes demandant ce changement. Ces personnes agissaient ouvertement et d'après le principe basé par les honorables ministres de la droite; ils avaient le courage de dire qu'ils voulaient la décapitation de Decoste afin de donner sa place à Gillies, un bon conservateur destitué en 1896. On ne porte aucune accusation contre Decoste. On ne prétend pas qu'il s'est mêlé de politique active, et on ne dit pas non plus s'il est libéral ou conservateur, mais toutes les lettres disent: "Nous voulons que le capitaine Decoste soit renvoyé afin que Gillies prenne sa place."

Quel est ce Gillies? On dit qu'il a été destitué en 1896 pour la seule raison qu'il était conservateur; en d'autres mots on dit qu'il était un conservateur actif en 1896, et cependant on propose de nommer ce partisan. Je ne vois pas que l'on fasse de distinction entre un politicien libéral et un politicien conservateur, si tous ceux qui se mêlent de politique doivent être pour cette raison destitués.

On demande donc que Gillies remplace Decoste contre lequel on ne porte aucune accusation, pour la simple raison que Gillies était un conservateur actif. On dit dans une lettre qu'il avait été destitué

pour le seule raison qu'il était conservateur. C'est la lettre de William MacDonald, président du club conservateur de Pictou. Le club conservateur d'Inverness dit aussi dans une lettre que Gillies a été destitué pour s'être mêlé de politique, mais en réalité il est resté dans le service après 1896: on lui a donné le poste de second sur une des dragues, la "George-McKenzie" et il a continué à remplir cette charge jusqu'au temps des dernières élections et après. En fait, le capitaine Gillies a été employé sur une drague du gouvernement durant plusieurs années avant les élections de septembre dernier. Je n'ai rien à dire contre lui, et autant que je sache, il était un bon second, mais il manquait d'expérience comme capitaine. Ainsi que je l'ai démontré l'autre soir, il a perdu une des dragues avec tout son grément, et dans un autre cas il a été la cause de dommages s'élevant entre \$9,000 et \$12,000. Depuis sa nomination le 24 octobre, il a jeté la drague "Cap-Breton" à la côte, et cet accident a causé une perte sérieuse au pays. Il est possible qu'il soit simplement malchanceux. Quelqu'un a écrit au ministre—c'est au dossier déposé sur le bureau—que le capitaine Decoste n'avait pas d'expérience, mais celui-là ne savait pas ce qu'il disait. Le capitaine Decoste est un navigateur de vingt-cinq années d'expérience, porteur des certificats les plus flatteurs. Il possède une longue expérience comme capitaine de dragues et de remorqueurs, et il est compétent sous tous rapports. Personne au courant des faits et respectueux de la vérité osera dire qu'il n'a pas d'expérience ou qu'il n'était pas un fonctionnaire capable. Pourquoi le ministre ne vient-il pas dire clairement et ouvertement: J'ai destitué Decoste par ce que je voulais une place pour Gillies qui ne lui est pas supérieur, ainsi que son passé le prouve mais qui est un bon tory et mérite notre sollicitude.

Un DEPUTE: L'honorable député voudra-t-il donner lecture de la lettre qu'il dit avoir été écrite par l'association conservatrice de Inverness?

M. CHISHOLM (Antigonish): Oui. Tout paraît avoir été bien concerté et l'on n'a guère perdu de temps. Les lettres portent la date du 12 octobre, du 16 octobre et du 24 octobre. Le président de l'association conservatrice écrit comme suit:

Inverness (C.-B.), 12 octobre 1911.

Honorable F. D. Monk,

Ministre des Travaux publics,  
Ottawa, Ont.

Cher monsieur.—L'association libérale-conservatrice du comté d'Inverness, Cap-Breton, conseil fortement la destitution du capitaine Decoste, de la drague "Cap-Breton", aujourd'hui dans les eaux du Cap-Breton, et la nomination à sa place du capitaine Daniel Gillies, de Port-Hawkesbury (C.-B.). Aussitôt l'arrivée au pouvoir des libéraux en 1896, le